



Folle Journée de Nantes en région

« Un événement de renommée, à la rencontre des habitants »

« Passions de l'âme, passions du cœur ». En 2015, la Folle Journée change de registre. Après s'être consacrée aux compositeurs, elle se tourne désormais vers des programmations thématiques, propices à la découverte d'œuvres très variées. Pour le plus grand plaisir du public nantais... et ligérien, comme l'explique **Alain Gralepois, président de la commission Culture.**

La Folle Journée change donc d'approche pour sa prochaine édition...

En effet. Après les compositeurs, René Martin, le directeur de la Folle Journée, a souhaité concevoir sa prochaine programmation autour du thème de la passion. Ce sera l'occasion de découvrir des chefs-d'œuvre musicaux, sacrés et profanes, dans des registres très variés, de la période baroque jusqu'au 20^e siècle. Je m'en réjouis : en ouvrant des passerelles vers d'autres univers musicaux, comme le jazz, la musique électronique ou traditionnelle, les plus grands interprètes classiques côtoieront des artistes exceptionnels comme Antonio Zambujo, Richard Galliano ou Murcof. Cette approche du répertoire classique, qui décloisonne les

esthétiques et les publics, se poursuivra dans les années à venir sur les thèmes de la nature, de la danse et de l'exil.

Qu'en est-il de l'événement en région ?

Depuis plus de dix ans, la volonté de la Région est de porter cet événement de grande qualité et de renommée internationale qu'est la Folle Journée de Nantes, au plus près des Ligériens. De faire rayonner ce temps fort, au côté de dix villes partenaires, sur tout le territoire et même au-delà. Avec le même esprit qu'à Nantes, c'est-à-dire en y associant la pratique amateur, via les conservatoires, les harmonies, les écoles de musique, les ensembles et chœurs. Plus de 1 500 amateurs ont ainsi participé à l'événement en 2013.

Le succès est-il au rendez-vous côté public ?

Notre philosophie est de rendre l'événement le plus accessible possible, avec des prix allant de 2 à 14€, afin d'y amener un public qui n'a pas l'occasion ou l'habitude d'en profiter. Et ça marche : 60 000 spectateurs l'an passé en région, en plus des 140 000 à Nantes. Cette volonté d'ouverture passe aussi par des actions de sensibilisation menées avec les lycées et les partenaires de la Charte culture et solidarité, le Pass Culture & Sport, ainsi qu'un tarif de transport spécial à 10€ au départ de toutes les gares régionales. Tout pour vivre une Folle Journée partout en Pays de la Loire !

Olivier Retail

EN DÉTAIL

13^e Folle Journée de Nantes en région. Du 23 au 25 janvier à Challans, Cholet, Fontenay-le-Comte, Fontevraud-l'Abbaye, La Flèche, La Roche-sur-Yon, Laval, Sablé-sur-Sarthe, Saumur, St-Nazaire, ainsi qu'à l'Île d'Yeu le 9 mai. Et à Nantes, du 28 janvier au 1^{er} février. Ouverture de la billetterie Folle Journée le 10 janvier.

<http://bit.ly/follejournee2015>

www.ter.sncf.com/pays-de-la-loire/offres/bons-plans-ter



En image

Nouvelle formule pour Tohu Bohu !

Retrouvez désormais le média musical des Pays de la Loire sur le web tohubohu-media.com. Chroniques, concerts, rencontres, Tohu Bohu, c'est un concentré de l'actu musicale au quotidien. Et en version papier, le premier numéro de Tohu Bohu 303 est disponible dans les librairies, bouquinistes et lieux musicaux des Pays de la Loire (15€). Coédition Trempolino, réseau Tohu Bohu et éditions 303, ce nouveau magazine retrace les faits marquants de l'année musicale écoulée en région.

www.tohubohu-media.com

De la fac d'histoire aux métiers du bâtiment



Diplômé d'histoire et reconverti dans la peinture en bâtiment ! L'ex-apprenti nantais Jean-Baptiste Sagot-Duvaurox a créé son entreprise et met l'accent à son tour sur la formation des jeunes.

Rien ne prédestinait Jean-Baptiste à devenir artisan peintre. Et pourtant, ce jeune père de famille est depuis trois ans à la tête de son entreprise, l'Artisan Caméléon, entouré de deux salariées... et d'un apprenti, bien sûr. Quelques années plus tôt, alors étudiant en histoire, il se destinait à une carrière d'instituteur. Le sort en voudra autrement. Sa licence en poche, il n'est pas admis au concours de professeur des écoles. Il choisit alors un métier « qui recrute », et qui l'attire pour plusieurs raisons : « J'ai une tante qui est artiste peintre. Plus jeune, j'ai pas mal traîné dans ses ateliers et j'ai beaucoup peint. Et puis, mon père renouvait de vieilles maisons pour le plaisir, et je l'aidais. J'avais déjà mis la main à la pâte. »

Transmettre, au-delà du métier d'instituteur

En 2006, un patron lui donne sa chance, et le voici intégrant le centre de formation d'apprentis BTP CFA 44. Cinq ans plus tard, c'est au tour de Jean-Baptiste de donner leur chance aux jeunes : « J'aime travailler avec une équipe jeune et lui faire confiance. Les formateurs au CFA sont toujours très surpris quand je leur dis que mes deux salariées - des filles, ce qui n'est pas très courant dans le milieu - sont complètement autonomes sur leurs chantiers. »

Matthieu Chauveau

www.lartisancameleon.com